

ment les dogmes religieux, les principes de l'ordre public.

L'Eglise qui seule par sa doctrine infallible maintient la vérité, a été calomniée dans son histoire, dépréciée dans ses institutions, attaquée dans ses enseignements. Son autorité méconnue, il n'y avait plus de base à un ensemble de doctrines propres à soutenir la société. Toute autorité a inspiré la haine, et là où ce moyen paraissait utile pour lui ôter la confiance et le respect, le mensonge a été mis en œuvre.

Oui, la calomnie, l'erreur, la parole contre la vérité, voilà ce qui de degré en degré a amené cette explosion d'idées anarchiques sous le rapport religieux et social qui menace le monde d'une épouvantable catastrophe.

Vous avez sans doute frémi en entendant ces terribles doctrines, mais peut-être dites-vous : grâce aux principes de religion et d'ordre qui dominent dans notre société, nous sommes loin d'avoir à craindre les diffusions de ces nombreuses erreurs au milieu de nous.—Ne nous rassurons pas trop, l'esprit du mal a une terrible puissance de propagation ; et il se voit peut-être préparé en notre pays, dans un nombre plus ou moins grand d'esprits hostiles aux idées chrétiennes, un accueil à des aberrations intellectuelles et morales menant de degré en degré jusqu'à l'adoption de ce programme de la révolution dicté par l'enfer : Guerre à Dieu et mort à tous ceux qui croient en lui. L'Océan n'est plus une distance qui empêche ce cri affreux que la terre d'Europe vient d'entendre d'avoir son écho sur celle d'Amérique ; nous avons besoin d'en étouffer le retentissement par nos éclatantes protestations en faveur de la religion, et de l'ordre social établi par la Providence.